

Ballade à l'aven du Camélié

Mardi 21 avril 2015

Par Jacques Sanna

Justin Roussel étant en vacance scolaire, je lui propose de m'accompagner pour une ballade à l'aven du Camélié.

La plaine du Camélié est, comme d'habitude, emplie d'une ambiance sereine. Tout semble posé là dans l'ordre le plus juste. Seule une petite brise parcourt cette étendue ouverte.

Vers 11h00, nous sommes au fond de la cuvette où s'ouvre le gouffre. Le départ sur les strates calcaires, qui se délitent de + en +, est toujours aussi inconfortable.

L'eau a raviné la descente qui mène aux premières broches, les ronces veulent fermer le passage et une machette serait bien utile la prochaine fois...

Plusieurs blocs ont été entraînés tout le long de la main courante descendant vers le P.15, et je nettoie au fur et à mesure de mon avancée. Justin me suit de près et reste attentif à mes actions.

Le côté droit est équipé avec une corde en 8mm. Aucune indication sur qui a installé ce matériel ?? En fait, les agrès sont posés aussi au Toboggan (en 8mm) et au P22 (en 9mm). Pas de corde au ressaut de 5m (seuls 2 mousquetons aciers, fermés et indévissables, sont à demeure sur les 2 broches en tête du ressaut).

Dans la salle Felix Mazauric, nous découvrons une chauve-souris morte à terre.



Puis, Justin me signale un changement au sol : il y a comme un cratère sur près de 4/5 mètres !! Le dépôt de terre argileuse pluri-décennal a été aspiré dans un goulet contre la roche.

Ce soutirage a dû être provoqué par les fortes précipitations de la fin de l'hiver ?

Vu le dérangement des blocs au départ de la progression, le passage de l'eau a dû être dantesque !!



Après ces photos, le signal sonore de mon éclairage indique que le bloc d'accus l'alimentant est vide ! Je laisse donc Justin et remonte en chercher 1 plein à la voiture.

Là, une voiture arrive et bien sûr, c'est 1 spéléo qui en sort : Jean-Pierre Routtier de Bagnols sur Cèze ! Après nos présentations il me dit qu'il est tenté de nous rejoindre après avoir mangé 1 morceau. Je change mes batteries et repart vers Justin.

Au bas du Toboggan le silence est déchiré par le bruit de l'eau qui déborde de la Baignoire, glisse sur la coulée stalagmitique et dévale quelques mètres pour se fracasser sur les blocs en contrebas.

Dès la galerie fossile qui suit, la rumeur de la cascade s'estompe et laisse de nouveau la place au silence absolu.

Le P22 descendu, nous arrivons au carrefour du réseau des Montagnes Russes et de la Galerie de Métro. J'explique à Justin que c'était le lieu où j'ai réalisé 6 jours sous terre en 2010 (CR sur le site : <http://www.gsbm.fr/aperçu-sur-le-sejour-passe-au-camelier-16-21-aout-2010/>)

Une chauve-souris, de la même taille que celle retrouvée morte, est pendue sur la paroi opposée. Elle remue 1 peu puis disparaît sans que nous l'ayons vue se décrocher.

Il est près de 14h00, nous sortons nos victuailles lorsque Jean-Pierre arrive.

Ensemble nous repartons et chemin faisant je signale à Justin le départ du réseau de la Daude. Puis, au ressaut de 5m. étant donné que je pensais que toutes les verticales étaient équipées, nous avons laissé la corde à l'arrêt repas !!

Jean-Pierre se propose d'aller la chercher. Il a de l'énergie à 65 ans, bravo !

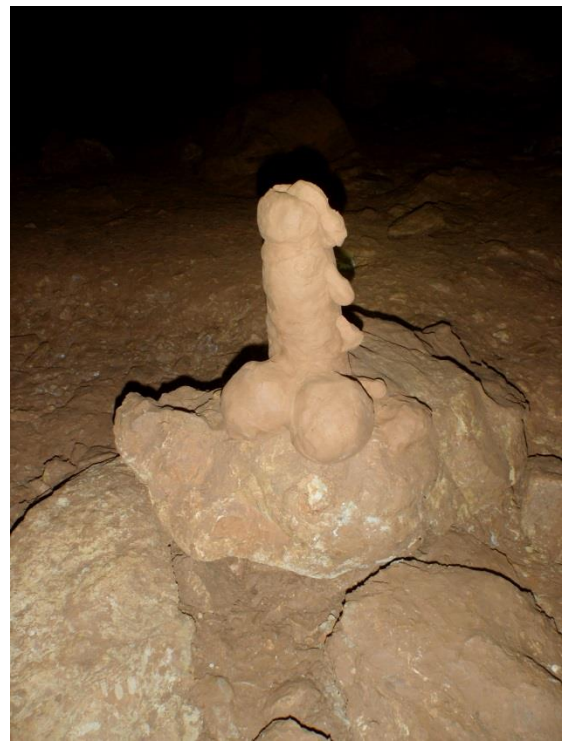
Au bas du ressaut je montre l'entrée du réseau de la Boîte aux lettres. Le court laminoir est franchi et la marche dans cette grande galerie est une véritable promenade jusqu'au lieu du P.12 qui est équipé et mène dans le réseau Jean-Pierre Lefèbvre (la Rivière du Camélié).

Étant donné qu'il est équipé, ne serait-ce pas une équipe qui plonge les siphons menant à la résurgence de la Marnade qui a laissé en place les cordes ? Mais alors pourquoi rien au ressaut de 5m ?

Arrivés au bout de la galerie du Métro, au pied de l'éboulis terminal, nous admirons les motifs en argile que la multitude de groupes ou visiteurs/es laisse dans les ténèbres.

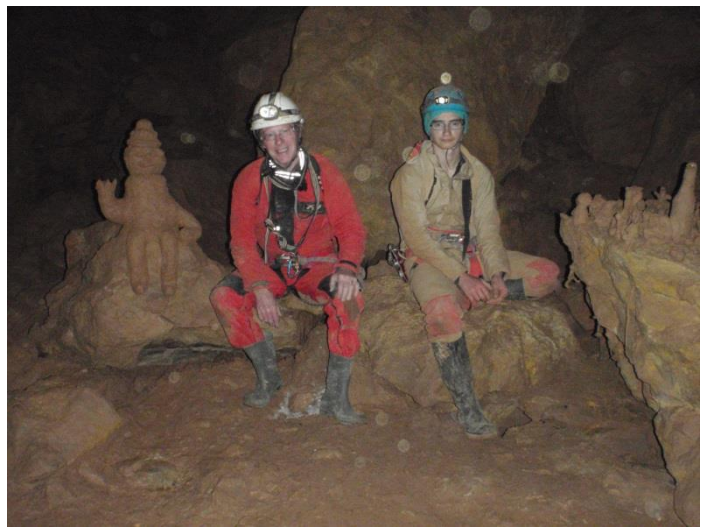
Il y en a de partout et sur tous les thèmes !!





Bien sûr, l'objet phallique est omniprésent dans ces représentations réalisées principalement par des hommes, comme à l'accoutumée dans ces lieux aux caractéristiques hautement féminines ! Cela tient peut être du fait que l'homme a besoin d'une certaine vigueur pour pénétrer l'immense espace souterrain, qui lui n'a rien à faire que d'être ouvert pour le recevoir !

Il y a même ce que j'appelle le rocher aux champignons et aussi une grande personnification, avec couvre-chef svp, qui a dû nécessiter une belle récolte de glaise !!



Nous escaladons l'éboulis et nous posons 1 peu à ce terminus situé à une trentaine de mètres de la surface...

Le retour s'amorce après s'être détendus dans cette atmosphère extrêmement paisible.

Au sommet du P22 je remarque un nœud de Mickey tricoté dans les broches !! Je me dis que je vais m'entraîner à le réaliser car je ne vois pas, mentalement, comment y arriver !!



Au P15, 1 superbe faisceau de lumière blanche nous accueille. C'est comme 1 rituel depuis des années à l'aven du Camélié, le soleil pénètre les ténèbres de toute sa puissance éphémère...

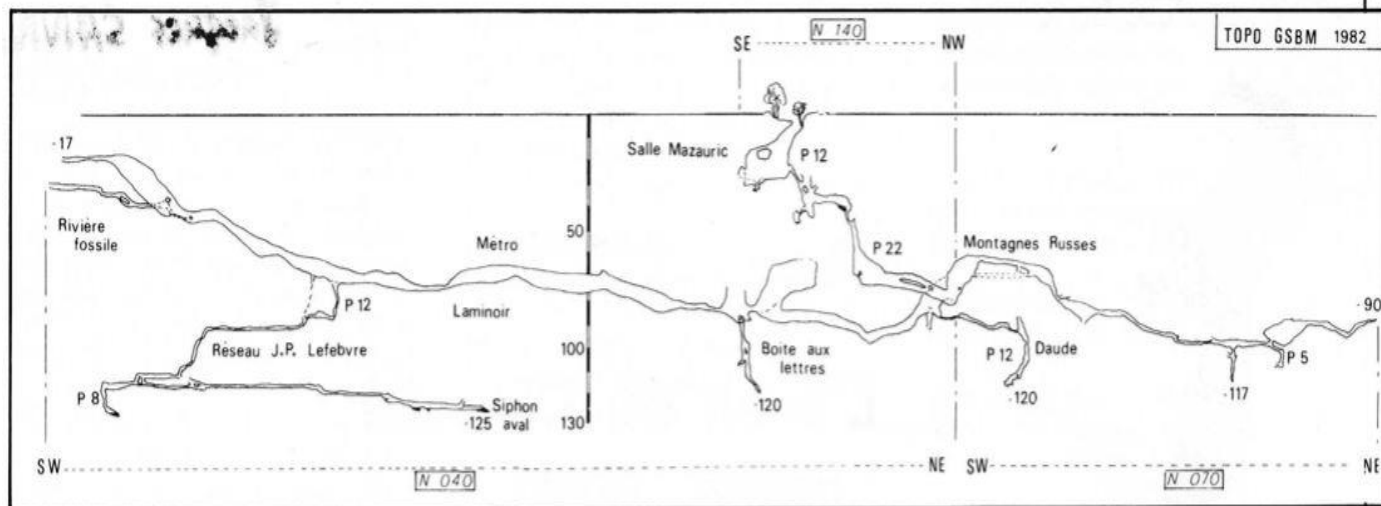


Quel régal de retrouver la chaleur. Justin ne se prive pas du droit de commencer à faire bronzé sa peau pour l'été qui arrive (et oui, les plages, les filles, le look quoi ... !!)
En attendant, il aura à reprendre qlqs cours pour lover les cordes ...



Pour donner une idée de l'ensemble de la cavité, à ceux et celles qui ne connaissent pas, voici la topographie réalisée en 1982/83 et publiée dans 1 article du Spélunca n°9 de janv/mars 1983 – p.36. Depuis elle a été reprise et réactualisée en fonction des découvertes effectuées et des mesures topographiques vérifiées (notamment la profondeur au niveau du point haut de l'éboulis terminal qui dépasserait les -30m. selon le SCSP d'Alès) :

EXPLO : L'AVEN DU CAMELIÉ



http://www.qsbm.fr/publications/france/1983_Spelunca_9_Guyot.pdf